

À la fac, « un véritable centre de santé » inauguré

Le Service de santé étudiante (SSE) vient de faire sa rentrée à l'université de Caen-Normandie dans des locaux neufs. La promesse de soins accessibles pour les étudiants et les étudiantes.

Pourquoi ? Comment ?

Un SSE, c'est quoi ?

Il s'agit d'un service de santé étudiante. Au sein des universités, les SSE ont remplacé, en 2023, les services universitaires de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS). Derrière ces acronymes se cache en fait un changement majeur : « **À côté de la promotion de la santé et de la prévention, on a rajouté le soin** », expliquait dans nos colonnes, il y a quelques mois, Catherine Lepargneur, médecin et directrice du SSE. À Caen, ce dernier est en fonctionnement depuis l'automne 2023, permettant aux étudiants de bénéficier de consultations assurées par des généralistes, entre autres.

Pourquoi y avait-il une inauguration, vendredi ?

Si le SSE tourne depuis près d'un an, il a rejoint, le 16 septembre, des locaux neufs qui ont été inaugurés en présence d'officiels, hier. « **On était un peu caché** », reconnaît la directrice, qui a quitté des locaux situés en haut du campus 1, près des résidences universitaires, pour emménager avec ses collègues près du tram, dans l'ancien restaurant universitaire B. À l'étage de ce bâtiment qu'on appelle *L'Oxygène*, appartenant au Crous Normandie, des salles modernes, colorées et bien isolées sont maintenant à disposition des professionnels de santé.

« **L'État, la Région, l'université et le Crous ont financé ce projet pour un montant de 9,3 millions d'euros, dont 1,2 million financé par la contribution à la vie étudiante et de campus (CVEC)** », précisent les équipes de la fac caennaise. Dans quelques mois, une autre inauguration pourrait intervenir car « **le rez-de-chaussée ouvrira début 2025 avec une cafétéria et un tiers-lieu** ».

Quels sont les professionnels qui œuvrent au SSE ?

Ils sont une trentaine, dont une dizaine de médecins. Certains sont fléchés pour officier en tant que généralistes, mais il faut aussi compter sur des spécialistes (nutritionniste, addictologue, gynécologue, psychiatre...), des infirmiers et infirmières... « **Les étudiants peuvent choisir ici leur médecin traitant. C'est un véritable centre de santé, avec beaucoup de compétences** », résume la directrice.

Certains professionnels ne travaillent qu'ici, d'autres sont en libéral ou sur des remplacements ailleurs. Avec des assistantes sociales aussi présentes dans le centre, « **la prise en charge est globale, elle est médico, psycho et sociale.** »

En quoi cette nouveauté est-elle importante pour les étudiants ?

Si « **le SSE n'est pas sorti de terre en ce mois de septembre** », rappelle la directrice, insistant sur le travail effectué l'an passé mais aussi ces dernières années par le SUMPPS, il est maintenant « **idéalement placé sur le campus 1, plus accessible aussi, et au cœur de tous les services** », apprécie Julie Thibault-Landemore, médecin, entre autres spécialisée en gynéco, plus confortablement installée dans son nouveau cabinet.

Également, « **il n'y a pas d'échange d'argent ici** », préfère préciser, si besoin est, Catherine Lepargneur, ceci grâce au « **tiers payant intégral** ». L'accueil se fait avec ou sans rendez-vous.

Plus de 6 000 consultations ont été enregistrées, la saison dernière, d'étudiants de l'université et d'établissements d'enseignement supérieur partenaires. Il y a une importante demande pour de la médecine générale, ainsi que des besoins ressentis par les jeunes concernant leur santé mentale.

Le SSE fonctionne toute l'année ?

Cette amélioration pour les étudiants et les professionnels de santé « **était au centre de notre projet d'établissement** », met en avant le président de l'université, Lamri Adoui. « **C'est un lieu de confiance où chacun peut trouver de l'écoute, en plus du soin** », souligne le préfet du Calvados, Stéphane Bredin. Et ceci toute l'année, oui, du lundi au vendredi, même si des pics d'activité sont déjà connus, comme fin août et en septembre avec la rentrée, avec les demandes d'aménagements pour les personnes en situation de handicap ou les demandes de vaccination.

Le SSE de l'université de Caen, bien que développé, n'a pas pour autant vocation à satisfaire absolument toutes les demandes. « **Il faut développer les partenariats avec les structures de santé extérieures car il est important de savoir orienter** », confie Catherine Lepargneur, qui vient de la médecine d'urgence.

Kevin VERGER.



Vendredi, Catherine Lepargneur, médecin et directrice du service de santé étudiante (SSE), a fait visiter les nouveaux locaux de ce service de l'université de Caen. Il est installé près du stade et du restaurant universitaire, dans un bâtiment refait à neuf. Ouest-France